



PETER FRITZ WALTER

PENSÉES FASTES

Une production de Peter Fritz Walter

Les oeuvres complètes de Peter Fritz Walter • December 22, 2015

TABLE DES MATIÈRES

Agir	2
L'action et la réaction	4
La confession	4
Le chemin de l'amour	6
Aimer et être aimé	7
Le vide	10
Aimer l'amour en nous	11
La paix—avec qui?	12
Des grains de poussière	12
La pensée positive	13
La générosité	13
L'amour de l'ermite	14
Une alternative à l'amour?	16
L'amour et le désir	17
Voir son ombre	18



PENSÉES FASTES / 2

La poésie ne sauve personne	19
L'amour ou la recherche spirituelle?	20
Le choix du bonheur	22
Les points de l'existence	23
Nos guides	23
Puis-je être en paix?	24
Petite histoire du papillon	25
Quand la morale fit irruption	26
Quelle est la vraie force?	26
Dieu est mort	27

AGIR

Ce que l'on commence par obligation,
On le finira par obligation.

Ce que l'on commence par amour,
On le finira par amour.

Faire quelque chose par obligation,
C'est agir de façon aliéné, hors de soi,
Ce qui est un acte décentré,
Pour ne pas dire, désaxé.

Faire quelque chose par amour,
C'est agir de façon centré, concentré



PENSÉES FASTES / 3

Et donc un acte qui provient de notre noyau,
De ce lieu où réside notre vraie force.

La plupart des gens pensent
Devoir agir par obligation.
C'est ce qu'on leur a dit
Dans ce qu'on appelle éducation.

Dans le processus de l'éducation,
On engendre l'aliénation de l'être.
On transforme l'homme qui est en état d'être,
En état de devenir.
Ainsi, on lui enlève la force, on le désaxe.

Le produit est l'homme qui ne fonctionne
Que sur un mode mécanique, productif et efficace.
C'est l'homme qui est robotisé et fragmenté.

Agir par amour c'est agir par la totalité de notre être.
C'est agir en connaissance de cause, de la mort.
C'est agir en connaissance du fait qu'on est homme.
C'est ainsi que l'action est humble.

Agir par amour n'est pas agir en tant qu'acteur,
Mais en tant que dirigé; l'acteur est l'amour, le centre.

On ne vit pas par obligation, mais par amour.
On a été désiré par amour, non par obligation.
On ne vit donc pas par obligation pour les autres,
Ni pour leur plaisir.

On vit peut-être par obligation à soi-même,
Mais ceci n'est pas vraiment une obligation.
C'est l'amour de soi.



PENSÉES FASTES / 4

Agir veut donc dire aimer,
S'aimer tout d'abord et comme une suite naturelle,
Aimer les autres.

L'ACTION ET LA RÉACTION

L'action et la réaction sont à distinguer.
Ce sont deux modes entièrement différents.

Réagir veut dire rétorquer.
Il y a un élément de vengeance dans toute réaction.

L'homme qui vit dans son centre, dans l'amour,
Ne réagit pas, il ne rétorque pas.
Car la vengeance n'est pas l'amour.

La réaction est passive. L'action est active.
La réaction provient de la périphérie de l'être,
L'action de son centre.

La plupart des gens vivent à leur périphérie.
Et donc réagissent ou lieu d'agir.

On est ramené à son centre
Par l'introspection, la méditation, le silence, l'amour.

Être dans son centre,
C'est vivre dans la plénitude, dans le bonheur.

LA CONFESION

La confession est un processus de vidange.
Elle vide le bocal, le réceptacle,
Pour pouvoir recevoir l'amour.



La culpabilité engendre une fixation
Dans la périphérie de notre être,
Dans la persona.

La confession rend libre
De cette fixation
Et l'être peut s'installer.

L'être ou la force,
C'est l'énergie vitale
Dans sa dimension spirituelle.

Cette énergie devient négative
Par tout sentiment de culpabilité
C'est ainsi qu'elle se pervertit.

On appelle l'énergie perversi
Diabolique ou autre.
C'est l'énergie de la violence.

Cette énergie négative
Se transforme en énergie positive
Par l'amour, la confession, la pénitence et la grâce.

La confession est la décharge
D'une tension négative dans la personne.
La grâce, omniprésente, s'ensuit.

Pour pouvoir agir, toutefois,
La grâce doit être acceptée.
La confession est l'expression extérieure
De cette acceptation.

Il en suit une purification immédiate
Et complète.



LE CHEMIN DE L'AMOUR

On dit que le chemin de l'amour
Passe par le renoncement au monde.
Est-ce vrai?

Cela dépend de la définition de ce que l'on appelle le monde. Le monde, n'est-ce pas un concept mental?

En réalité, le monde est l'ensemble des êtres.
Le chemin de l'amour, n'est-ce pas le chemin vers l'être?

Et cet être, où est-ce qu'il se trouve?
Il se trouve en nous, dans notre centre.

Le renoncement n'est d'ailleurs pas absolu.
On renonce à la richesse de la personne,
A l'avoir, pour recevoir la plénitude de l'être.

On ne renonce donc pas,
On abandonne plutôt le moins pour le plus,
Rejetant le peu de l'avoir pour la plénitude de l'être.

Le renoncement n'aboutit pas
A la pauvreté; au contraire.
Il aboutit à l'abondance.

La pauvreté extérieure
N'est que simulacre pour l'homme spirituel.

Le chemin de l'amour est un chemin intérieur.
La charité extérieure peut être tromperie.
Elle peut aussi représenter l'expression de l'abondance.

La charité est donc secondaire, l'abondance est primordiale.



PENSÉES FASTES / 7

Là où il y a l'être, la force, il ne peut y avoir pénurie.
Car la force est plénitude; elle est le tout.
Elle est l'amour.

AIMER ET ÊTRE AIMÉ

Qu'est ce qui nous empêche d'aimer? Toutes les religions nous le disent depuis tous les temps: aimez-vous les uns les autres, aimez la création, la terre, la nature, tout ce qui vous entoure!

Ne voulons-nous pas tous aimer et être aimés? Et pourtant, il y a si peu d'amour dans le monde, tant de haine, tant de guerre, de violence, d'opposition, de mécontentement entre les hommes. Pourquoi?

Pourquoi n'arrivons-nous pas à réaliser ce que nous voulons véritablement, ce qui est aimer? Est-ce que nous nous bloquons peut-être contre cette force qui est l'amour, cette force qui est en nous? Est-ce notre peur ou la haine qui nous bloquent contre l'amour?

Ce semble bien être l'une des causes de notre difficulté d'aimer. Pourquoi alors n'arrivons-nous pas, si nous en sommes pleinement conscients, de nous libérer de la peur et de la haine?

L'un va vous dire qu'il pouvait se libérer de la haine, l'autre de la peur. Mais qui est-ce qui arrive à se libérer de tous les deux? Qui est-ce qui arrive à faire la coupure avec son passé, pour vivre dans l'éternel présent? Il y a des gens qui vivent avec l'amour dans leur cœur, des hommes et des femmes qui vivent proches de la nature et de la sagesse qu'elle nous procure. Il y en a et il y en aura toujours. Mais c'est une minorité.



Quand nous prenons conscience de la difficulté d'aimer, ne serait-ce pas la première question à nous demander: pourquoi difficulté y a-t-il pour quelque chose si simple, si naturel qu'il est d'aimer?

Quel poison en nous, ou en dehors de nous, nous a compliqué ce qui en réalité est simple? La culture, la civilisation, le progrès technologique? Quoi qu'il en soit, nous sommes embrouillés d'une épaisse fumée qui est en train d'étouffer cette flamme pure qui est l'amour, cette flamme, cette passion.

Ou bien, sommes-nous conditionnés au point de ne plus pouvoir aimer ou sommes-nous nés déjà incapables, impuissants d'aimer? Il semble que tout être vivant est doué, depuis sa naissance, de la faculté d'aimer. Sommes-nous donc conditionnés de façon que nous étouffons cet amour en nous, cet amour pour la vie, pour nous-mêmes et les autres? Si cela est le cas, comment pouvons-nous en libérer?

Pouvons-nous prendre conscience de toutes les implications de ce conditionnement? Est-ce que ce sont simplement des habitudes, des modes de pensée, des structures mentales, des coutumes culturelles et sociales, ou est-ce bien davantage?

N'est-ce pas aussi toutes les blessures qui nous ont été infligées et que nous n'avons pas pu ou pas voulu pardonner?

N'est-ce pas aussi toutes les défenses que notre ego a établi contre la souffrance causée par ces blessures, par la vie elle-même? Et aussi les défenses contre notre peur de vivre, contre l'insécurité que représente la vie?



Il semble bien que tout cela joue un rôle dans cette maladie qui est de ne pas pouvoir aimer, de ne pas pouvoir s'aimer. S'il y a prise de conscience des mécanismes qui défendent la vie, qui sont anti-vie, anti-amour, qu'est-ce qui se passe? La prise de conscience, peut-elle seule nous guérir, nous libérer de tout système de défense contre la vie?

Il se peut qu'il y ait un stade où la simple prise de conscience n'est plus suffisante pour produire cet effet, ou que notre caractère s'est endurci à un tel point qu'une prise de conscience est barrée. Pourquoi? Parce que ces structures de défense sont devenues nécessaires à l'ego de pouvoir fonctionner.

Autrement, ce serait la folie, car nul être ne peut vivre sous la menace d'une peur constante. Ces mécanismes de défense qui nous empêchent d'aimer sont donc en effet des systèmes de sécurité qui sauvegardent notre santé mentale, bien qu'en réalité, nous vivons, avec de telles précautions contre la vie, à un niveau d'énergie inférieur; nous vivons moins intensément, nous sommes à moitié morts. C'est pour cela que nous ne pouvons pas enlever ces mécanismes de défense tout d'un coup sans risquer de tomber dans une plus grande souffrance encore, voire dans la folie.

Qu'est-ce que nous pouvons faire pour retrouver notre faculté d'aimer? Suivre une psychothérapie, une psychanalyse? Bien sûr, c'est un chemin possible. Il y en a d'autres, autant qu'il y a d'êtres humains sur la terre. Pour chacun de nous il y a un chemin qui lui convient. Comment le trouver? La vie nous amène là, elle nous amène à la guérison, car la vie veut que nous aimions, la vie veut



notre santé, notre bonheur, notre équilibre mental et spirituel au plus haut niveau énergétique possible.

Comment nous ouvrir à la vie, au bonheur, à l'expression libre du coeur, à la joie d'exister, comment nous libérer graduellement de nos obstacles intérieurs, de ces mécanismes de défense, comment faire cicatriser nos blessures, comment pardonner?

Est-ce possible par la simple volonté de vivre, par la force de l'esprit, de la pensée? Est-ce possible de diriger notre pensée consciemment, volontairement et constamment vers le bonheur, vers l'épanouissement, vers la guérison, le pardon, le deuil avec le passé? Est-ce possible de nous guérir et de retrouver la faculté d'aimer sans traitement psychiatrique, sans suivre une théorie qui nous dit de faire ceci et non pas cela?

Il est possible, car tout est possible à l'esprit, à cette force qui est plus que la matière, qui anime tout, qui est la vie. Cette force est en nous et à notre disposition.

Si nous ouvrons nos pensées et nos sentiments, et tout notre être à elle, elle nous ouvre les coeurs, et nous pourrions aimer!

LE VIDE

Je trouve le vide.
Le vide me trouve.
Alors j'explore ce vide.

C'est ainsi que je crée,
C'est ainsi que j'écris,
C'est ainsi que je compose.
C'est ainsi que je dessine.



J'exprime ce vide
Qui est moi et non-moi.
J'exprime la créativité
Qui est moi et non-moi.

AIMER L'AMOUR EN NOUS

Nous sommes en conflit. Il y a conflit extérieur et intérieur. L'une des raisons pour ce conflit est le fait que nous voulons nous conformer à une image, à quelque modèle. L'image est immobile lorsque nous bougeons. L'image est figée lorsque nous sommes en perpétuel changement. Acceptons-nous de changer?

Si nous détruisons cette image, qu'est-ce qui se passe? Nous constatons que nous ne sommes pas un saint, ni diable, ni héros, ni ange, ni cette personne particulière que nous aimerions imiter parce qu'elle nous impressionne. Nous sommes enfin confrontés à nous-mêmes, à notre réalité, à notre nature intrinsèque, individuelle.

Nous aimons-nous? Sinon, pourquoi nous ne nous aimons pas? Est-ce qu'il y a une raison de ne pas s'aimer? Si nous savons que nous ne sommes pas parfaits (et que nous ne le serons jamais), pourquoi encore vouloir nous imposer l'obligation d'être parfait?

L'amour, exige-t-il la perfection?

L'amour, n'est-ce pas de nous accepter dans notre imperfection? L'amour d'une personne, n'est-ce pas le fait d'aimer non seulement l'âme de cette personne, mais aussi son corps, sa personne incarnée?



PENSÉES FASTES / 12

Nous aimer veut donc dire que nous nous aimons tel que nous sommes, êtres incarnés, âmes qui sont dans un corps.

Nous aimer veut dire, par conséquent, nous aimer avec notre désir et aimer ce désir.

Nous aimer veut dire aimer l'amour en nous.

LA PAIX—AVEC QUI?

Pour vivre en paix avec les autres,
Ne devons-nous pas d'abord être
En paix avec nous-mêmes?

Une paix extérieure, peut-elle
S'installer si, à l'intérieur,
Nous sommes pleins de guerre?

DES GRAINS DE POUSSIÈRE

Parfois on entend des gens dire que nous serions tous des grains de poussière. Ils argumentent qu'il y avait dans notre galaxie environ cent milliard de soleils comme le nôtre. Et dans le cosmos entier il y avait environ cent milliard de galaxies comme la nôtre.

Puis, disent-ils alors, quelle valeur peut bien avoir cette terre, cette vie—et l'homme? Quelle valeur avons-nous, vous et moi, dans le monde?

N'est-ce pas notre orgueil qui nous pousse à trouver de telles comparaisons? En plus, qu'est-ce que nous savons de la vie et de l'importance des grains de poussière?



Qu'est-ce que les quantités peuvent nous dire sur la qualité de la vie. Peut-on donc mépriser des grains de poussières qui, apparemment, doivent jouer un rôle dans le cosmos?

Pourquoi donc y a-t-il des grains de poussière? Qu'est-ce que nous savons sur le rôle mystérieux que jouent les grains de poussière dans la création?

Si nous ne le savons pas, comment pouvons-nous savoir le rôle que l'homme y joue?

LA PENSÉE POSITIVE

La pensée positive a un impact sur le destin humain.
On ne s'imagine guère à quel point la pensée positive
Améliore tout notre destin, surmonte tous les obstacles
Et nous assure victoire dans tous les domaines de la vie.

La pensée positive est un levier que nous avons
Pour changer radicalement tout notre destin.

Elle nous libère de tout esclavage
Et nous rend entièrement libres.

La pensée positive nous rend aptes à nous ouvrir au divin
Qui est harmonie, amour, beauté et tendresse.
Elle nous attire la grâce, l'amour, la joie, la prospérité
Et nous guérit de toute maladie.
Elle est la source du bonheur.

LA GÉNÉROSITÉ

Qu'est-ce que c'est que la générosité?
Une pensée généreuse, quelle nature a-t-elle?



N'est-ce pas une pensée ample, vaste et paisible,
Une pensée tolérante, patiente?

Si nous disons de quelqu'un qu'il est généreux,
Qu'est-ce que nous entendons par cela?

Est-ce quelqu'un qui donne librement,
Qui n'est pas avare? Ou est-ce plus que cela?

Certainement, l'avarice et la générosité
Ne s'entendent guère, sont contradictoires.

Si je suis avare et mesquin avec moi-même,
Comment puis-je être généreux avec les autres?

Pourquoi donc être avare et mesquin?

Quel est l'état mental qui soutient la générosité?
N'est-ce pas une attitude d'ampleur,
Une richesse intérieure, une culture d'esprit?

La nature elle-même, n'est-elle pas généreuse,
Abondante, riche et prospère?

Il est donc naturel d'être généreux,
Et la générosité provient plutôt
D'un état d'âme épanoui, tandis que
L'avarice provient toujours d'une crispation.

L'AMOUR DE L'ERMITE

Dans la solitude,
Loin du bruit des pensées,
Vécut un ermite,
En paix avec les mille créatures.

Un jour,
Un disciple vint le voir



Et demanda humblement
Être admis comme novice.

L'ermite fut saisi
D'un amour profond
Pour ce jeune garçon.
Et le garçon répondit à ses avances.

L'ermite ne connût plus la paix,
Mais l'amour le plus brûlant
Et le plus ravissant
Enflamma son coeur.

Il se plaint alors auprès du Seigneur, disant:
— Mon Maître, pourquoi m'as-tu donné
Ce disciple, qui a captivé mon coeur
Et qui m'inspire des pensées impures?

Alors Dieu sourit et répondit:
— Pourquoi, penses-tu, ai-je créé ce beau garçon?
Et pourquoi l'ai-je mené vers toi,
Mon sage bien-aimé?

Le sage était étonné.
— Mon Seigneur, disait-il, j'ai honte de répondre,
Car je n'en sais rien
Et je n'en comprends rien.

Dieu lui répondit tendrement:
— Mon cher homme!
Il me semble que tu aies commis
Une grande faute!

Le sage, effrayé, demanda:
— Mon Seigneur, dites-moi alors, laquelle?



— Eh bien, répondit Dieu, tu as oublié que tu es homme
Et que je t'ai créé en tant que homme, avec un désir.

UNE ALTERNATIVE À L'AMOUR?

Est-ce qu'il y a une alternative à l'amour?

Nous regardons autour de nous et nous nous apercevons de la souffrance qui habite ce monde, cette souffrance que l'homme a produit dans la vie et qu'il semble continuer de produire.

Nous tous participons à la création de cette souffrance immense que nous portons avec nous, tel un lourd fardeau. Nous la créons par notre haine, notre ignorance, nos projections mentales, notre peur de faire face à nous-mêmes, d'assumer la responsabilité pour notre vie, pour nos actes.

Et pourtant, il serait si facile d'y mettre fin. Il suffirait de reconnaître que nous souffrons tous, et que nous souffrons tous par les mêmes raisons, plus ou moins— parce que nous ne voulons pas pardonner, parce que nous préférons la haine à l'amour, le conflit à l'harmonie, et la guerre à la paix.

Il suffirait qu'une fois, nous regardions en nous-mêmes, intensément et sincèrement: nous pourrions voir ainsi comment tout cela se déroule en nous, dans notre ego, dans les pensées, cette détérioration constante de notre âme par la haine, par la peur, la violence, et le conflit intérieur.

Nous sommes déchirés par nos contradictions intérieures.



L'homme ne peut véritablement vivre s'il n'y a pas d'harmonie dans son coeur et dans son entourage.

L'harmonie et la paix sont si essentielles que, sans elles, la vie est un état de non-vie, de survie, un état végétal.

Vivre dans la contradiction intérieure veut dire vivre déchiré, vivre dans la défense constante contre la peur, contre la dissolution, la détérioration.

Il ne peut y avoir échange fructueux entre les hommes s'il y a conflit, disharmonie, mésentente, méfiance et absence de sécurité affective.

Il ne nous aide pas de chercher la faute. Même si nous n'avons pas reçu l'affection de la part de nos parents dont nous avons pourtant si besoin, il nous suffit de véritablement comprendre tout cela pour mettre fin, par la volonté d'esprit, à tout obstacle à l'amour.

L'AMOUR ET LE DÉSIR

L'amour et le désir se distinguent,
Mais ils coexistent idéalement.

L'amour sans le désir est possible: c'est l'amour chaste.
Le désir sans l'amour est possible: c'est le sexe.

Le désir est humanisé par l'amour.
C'est ainsi que l'amour se prolonge dans le désir.

Le désir habité par l'amour ramène à l'être.
L'être s'exprime par l'amour, mais aussi par le désir.

L'amour naît dans l'âme, le désir est créé par l'esprit.
Le désir amoureux est désir qui unit l'esprit et l'âme.
Il se traduit, par la jouissance, dans le corps.



Le refoulement du désir fait naître la peur.
La répression du désir n'a donc aucun effet humanisant.
Elle a un effet contrariant, un effet qui crée un conflit:
C'est la lutte entre le désir et l'interdiction du désir.

Cette lutte intérieure crée et la confusion et l'inquiétude.
Elle entraîne un état de guerre avec soi-même.

L'amour naît indépendamment du désir.
Il faut affirmer le désir, si l'on veut que l'homme aime.

Le désir se développe naturellement,
A condition qu'on le laisse libre.

VOIR SON OMBRE

Voir son ombre, n'est-ce pas voir ses faiblesses, son côté sombre, ses inaptitudes, mais aussi notre être véritable et profond?

Nous vivons dans des relations pour la plupart superficielles et souvent hypocrites, dans des contacts sociaux qui sont régés par la politesse, mais rarement par la franchise.

Beaucoup d'entre nous se trouvent même figés dans un réseau de mensonges qui semblent avoir été mis dans notre berceau.

Comment alors voir clair sur soi, sur sa vie? Les mensonges bien évidemment nous empêchent de vivre notre vérité, notre réalité. C'est là aussi la raison pourquoi dans beaucoup de nos relations il n'y a guère d'affection et encore moins un vrai échange enrichissant.

Pouvons-nous être vrai avec l'autre si nous refusons de l'être avec nous-mêmes? Quand nous regardons dans



nos coeurs, nous voyons plus que la façade que nous avons l'habitude de montrer aux autres, ou à nous-mêmes. Nous voyons notre côté inavoué, réprimé ou même condamné, notre être véritable qui nous distingue et nous individualise.

C'est là, dans notre ombre, où réside notre vraie force, notre identité, notre potentiel d'autonomie et de créativité.

C'est là où réside notre porte vers la lumière.

LA POÉSIE NE SAUVE PERSONNE

La poésie, peut-on la définir?
Peut-on définir l'amour ou le divin?

N'est-ce pas plus important de nous demander
Pourquoi la poésie s'est presque perdue
Dans nos civilisation occidentales?

Bien entendu, il y a toujours des écrivains
Qui écrivent de la poésie.

Mais la poésie comme style de vie,
Une façon de voir de monde ou même de vivre,
Cette poésie-là, où est-elle aujourd'hui?

Un sens poétique, une affinité pour le rythme
Et pour le Grand Mystère de la vie,
Ce n'est aujourd'hui plus à trouver
Chez nos enfants si bien dressés,
Si efficaces dans l'imitation
Et la répétition de simulacres,
Si peu avides d'être différents et originaux.



PENSÉES FASTES / 20

Enfants dressés par la même farouche efficacité
Qui construit des bombes, des réacteurs atomiques,
Des prisons et des tubes en plastic.

Chez nos adultes, en vain de chercher.
Puis il y a les poètes.

Les poètes, sont-ils les enfants de jadis?
Les poètes, sont-ils les sages modernes?

La poésie, a-t-elle sauvé les poètes?
La poésie ne sauve personne.
Et elle n'appartient à personne.

Elle est comme la fleur
Au bord de la rue, oubliée, dans l'ombre.

Mais cette fleur réjouit le coeur et le nez
Du pèlerin qui la regarde et la touche.

La poésie perdu, c'est le coeur perdu
D'une civilisation sans âme,
Et abasourdie par le bruit grinçant
De ses rouages mécaniques et meurtriers.

L'AMOUR OU LA RECHERCHE SPIRITUELLE?

Certains vont en Inde
Pour aller voir tel ou tel gourou.
Pourquoi?

Pour se voir confrontés à telle et telle doctrine
Qui fait semblant de vérité.

D'autres cherchent par eux-mêmes,
S'adonnent à l'étude des livres sacrés
Et s'appliquent à mille méthodes de méditation



Et de purification,
Ignorant qu'ils sont pures
Au moment même qu'ils aiment.

Pourquoi ne pas se purifier par l'amour?
L'amour n'est-il pas l'expérience la plus noble
Et la plus spirituelle que peut vivre l'homme?

N'est-ce pas seul l'amour qui nous libère
De nos vices créés par la pensée?

L'amour et le corps — quelle relation?
Le corps vit par l'amour, non pas vice versa.
L'amour anime le corps et le rend sain(t).

Sans l'amour, nous sommes des cadavres vivants.

L'amour est.

Il n'est pas à chercher.
Il n'est pas à trouver.
Il était là avant nous.
Il sera là après nous.

L'amour, quel amour?
C'est ce qu'on me demande.
Je réponds:
La question est fausse.

On s'étonne.
Pourquoi?

L'amour ne peut être divisé,
Ne peut être catégorisé,
Ne peut être catalogué.

Si l'on pose la question,
On attend de savoir une catégorie,



PENSÉES FASTES / 22

Un concept, une construction théorique
Sur l'amour.

Ceci même, pourtant, détruit l'amour.
Car l'amour n'est pas divisé, mais un.

L'amour n'est pas un concept mental,
Mais la réalité.

LE CHOIX DU BONHEUR

A tout moment, nous pouvons choisir le bonheur.
A tout moment, nous pouvons décider, nous orienter.
A tout moment, nous pouvons recommencer.

Le bonheur est dans notre coeur, disponible, en attente.
Nous n'avons qu'à le saisir et sentir sa lumière, sa chaleur.

Le bonheur en nous attire le bonheur autour de nous.
Chaque matin, nous pouvons demander le bonheur,
Choisir la route merveilleuse et lumineuse, intelligente,
Le chemin de la paix, de l'harmonie et de l'amour.

Le bonheur nous attend au fond de notre coeur,
Nous n'avons qu'à changer de route
Et de voir le monde avec des yeux nouveaux.

Le bonheur est toujours là, même dans la misère.
Il est dans la rose au bord de la route poussiéreuse.
Il est dans le regard plein d'amour, dans le sourire.

Le bonheur s'exprime de maintes façons.
Il est toujours nouveau, frais et délicat.
Il doit être préservé et soigné comme une plante rare.



Avec nos pensées positives et bienveillantes,
Avec tolérance, harmonie intérieure, et la paix,
Nous arrosons cette plante en nous et elle fleurira.

LES POINTS DE L'EXISTENCE

On peut représenter la vie
En tant que trajectoire pointillée,
Une courbe ou un cercle tracé par des petits points
De crayon sur une feuille blanche.

Chaque point est un moment présent.

La vie est donc une suite de moments présents.

Celui qui vit le moment, vit.

Celui qui ne vit pas le moment, ne vit pas.

La vie est dans le moment présent.

Le passé est toujours mort, car passé.

L'avenir n'est pas encore vie.

Il sera né par le présent, son fruit.

Il se forme donc à partir du moment présent.

C'est pourquoi le présent est enceint de l'avenir.

La joie de vivre est toujours une joie du présent,
Engendrée par le vécu présent.

Celui qui vit dans le moment présent, vit dans la joie.

NOS GUIDES

C'est la jeunesse qui nous guide vers le futur,
La jeunesse en nous et celle de nos enfants,
La nouvelle génération.



PENSÉES FASTES / 24

Dans leur révolte,
Leur misère, leur fureur
Réside notre vérité.

Si nous les prenons au sérieux,
Nous apprenons sur nous.

Le monde est tel que nous l'avons fait.
Les jeunes nous montrent qu'un monde se construit
De jour en jour,
Sur des bases toujours nouvelles.

PUIS-JE ÊTRE EN PAIX?

Puis-je être en paix avec le monde?
Il semble que ce n'est possible
Que si je suis en paix avec moi-même.

Comment y arriver?

Je regarde en moi,
J'observe mes pensées
Et je constate que je suis en conflit
Et que ma vie est pleine de contradictions.

Je suis donc en guerre avec moi-même.
Et pourquoi?

J'ai des désirs contradictoires
Et je lutte contre certains d'entre eux.

Tout cela produit le conflit,
Le combat intérieur,
La lutte que je mène constamment
En moi-même et contre moi-même.



Je constate que, pour être en paix,
Je dois mettre fin
A cette lutte qui me détruit.
Comment y parvenir?

J'obéis à une morale qui m'interdit
Certains de mes désirs.
La morale, je le vois, fait croître le conflit.
Elle fait qu'il y a davantage de combat en moi.

Je reconnais cela et rejette toute morale,
Toute discipline imposée, extérieure
Et observe simplement mes désirs, mes pensées
Et, à ma surprise, la lutte s'apaise et me quitte.

PETITE HISTOIRE DU PAPILLON

Il était une fois un papillon épinglé. Tous ses efforts d'atteindre la liberté ne lui servaient à rien. L'épingle avait percé son cœur et le papillon devait mourir.

Le papillon accepta sa mort et se contenta de son sort.

Il se retransforma donc en chenille et puis en chrysalide.

De là, un nouveau papillon ressortit.

Ce papillon était un papillon libre et heureux, car il était né une deuxième fois.

Quand le temps était venu, il s'en alla dans le monde.

Ce n'était qu'à l'instant de sa renaissance
Que le papillon découvrit combien le monde est beau,
Et il vit heureux jusqu'à la fin d'une longue vie.



QUAND LA MORALE FIT IRRUPTION

Quand le premier plaisir fut frustré,
Quand la première névrose se figea,
Quand le premier enfant devint insomniaque,
Quand le premier baiser fut condamné,

Quand la première chaleur se refroidit,
Quand le premier élan s'arrêta brusquement,
Quand la première symphonie resta inachevée,
Quand le premier poème fut déchiré.

Quand la première adolescente fut violée
Et resta seule dans sa misère et sa culpabilité,
Quand le premier petit garçon fut battu à mort
Par son père patriarche.

Quand la première forêt mourut,
Quand la première pleine lune n'enchantait plus personne,
Quand le premier fleuve dessécha,
Quand la dernière larme coulait,

Là, l'homme s'endormit, attendant d'être sauvé
Par un grand ange blond et ciselé en cire marbré.

QUELLE EST LA VRAIE FORCE?

Quand on parle de la force, à quoi pense-t-on en général? Aux muscles, à la force physique, à la dureté?

Ou bien pensons-nous plutôt à des qualités de caractère?

Est-ce qu'il y a une force qui se trouve au-delà de tout?

Une force que nous pourrions qualifier comme spirituelle? Si cela existe, quelle est bien sa nature?



PENSÉES FASTES / 27

Elle n'est évidemment pas physique.
Elle n'a pas son origine dans le corps, dans la chair.
Elle provient donc de l'esprit.
Comment cette force entre-t-elle en action?
Cette force, n'est-ce pas l'amour?

Son champ d'action n'est-il pas universel?
Ne travaille-t-elle pas pour nous tous?

Cette force nous demande de nous accepter.
Que nous acceptions l'amour
Comme la richesse la plus immense de notre être
Et comme le but ultime de notre vie tout entière.

Si nous faisons cela, l'amour travaille pour nous.
Il est souvent miraculeux et parfois surprenant.
Il nous protège, nous ouvre des portes, nous enrichit.
Il nous harmonise et établit la paix.

DIEU EST MORT

Dieu est mort.
Enfin, il y a la place pour nos propres dieux
Et la mise en place du pouvoir personnel.

Dieu est mort.
Et avec Lui les manteaux noirs
Qui ont créé dans notre monde la peste émotionnelle.

Dieu est mort.
J'espère qu'il est assez mort
Pour que nous puissions fêter la résurrection de l'amour.